

Faculté des lettres de Sorbonne Université – UFR d'études anglophones

Année universitaire 2022-2023



Dirck van Delen, *Iconoclasm in a church*, 1630 (oil on panel, 50x67). Rijksmuseum Amsterdam.

Préparation à l'agrégation externe d'anglais

Sommaire

Informations générales	3
Admissions et inscriptions.....	3
Lieux des enseignements	3
Bibliothèques.....	4
Les épreuves de l'agrégation externe d'anglais	4
Concours externe spécial de l'agrégation (réservée aux titulaires d'un doctorat).....	4
Calendrier et emploi du temps.....	5
Projet de calendrier.....	5
Programme du concours 2023	6
L'équipe enseignante	8
Bibliographies sélectives et conseils	9
Littérature – Tronc commun	9
1. William Shakespeare. <i>Hamlet, Prince of Denmark</i> [c. 1601].	9
2. Alexis Wright. <i>Carpentaria</i>	10
3. Francis Scott Fitzgerald. <i>Tender is the Night</i> [1934].	12
4. Cormac McCarthy, <i>No Country for Old Men</i>	13
5. John Keats. <i>Keats's Poetry and Prose</i>	14
Civilisation – Tronc commun	15
1. Émergence et transformations du puritanisme en Angleterre, 1559-1642.....	15
2 - Le droit de vote des femmes aux États-Unis, 1776-1965.....	17
Linguistique – Tronc commun	17
1. Phonologie.....	18
2. Grammaire.....	19
Traduction	20
Epreuve hors-programme	20
Epreuve orale de compréhension-restitution	21
Communication orale	21
Méthodologie	22
Option A : Littérature	23
1. Emily Brontë. <i>Wuthering Heights</i> [1847].	23
2. Sarah Orne Jewett. <i>The Country of the Pointed Firs</i> [1896].	24
Option B : Civilisation	25
De la démocratie en Amérique : Politique et société aux États-Unis, 1824-1848	25
Option C : Linguistique	26
a. Commentaire de texte	26
b. Leçon	27

Informations générales

La préparation à l'agrégation d'anglais est une formation diplômante en un an proposée par Sorbonne Université. Cette brochure présente :

- Des informations générales et pratiques
- Le projet de calendrier
- Le programme du concours
- L'équipe des préparateurs et l'organisation des enseignements
- Des bibliographies sélectives et des conseils

Responsable de la préparation :

[Fabrice Bensimon](#) jusqu'au 31 août 2022.

[Thomas Constantinesco](#) à partir du 1^{er} septembre.

Secrétariat : Karine Valbon : karine.valbon@sorbonne-universite.fr

Esc. G, 2^e étage, bureau G352 - 1, rue Victor Cousin – 75005 Paris - Tél : 01 40 46 25 98

Admissions et inscriptions

L'admission à la préparation se fait par e-candidat (du 1^{er} avril au 15 juin pour la première session, du 24 août au 8 septembre pour la seconde). Les titulaires d'un Master en Etudes anglophones, obtenu en 2021 ou 2022 à Sorbonne Université, sont dispensés de la procédure d'admission.

Pour **s'inscrire** au concours et à sa préparation, il est nécessaire d'être titulaire d'un master ou d'un titre ou diplôme équivalent reconnu par le ministère.

Attention, deux inscriptions sont nécessaires :

- **Une inscription administrative obligatoire à Sorbonne Université** pour pouvoir suivre la formation.
- **Une inscription au concours sur Internet :**

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/>

En 2021, cette inscription était ouverte entre le 10 septembre et le 10 octobre. Les futur.e.s candidat.e.s sont invité.e.s à vérifier sans attendre le calendrier des inscriptions. Sans cette inscription, il est impossible de se présenter au concours.

Lieux des enseignements

- Dans le bâtiment principal de la Sorbonne, à l'UFR d'études anglophones, 54 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.
- A la Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris.

Les deux lieux sont accessibles par le RER B (Luxembourg, Saint-Michel-Notre Dame) et par le métro, lignes 4 et 10 (Odéon, Cluny-Sorbonne).

Bibliothèques

- **Bibliothèque de l'UFR d'études anglophones** : celle-ci achète chaque année, sur les conseils de vos enseignant.e.s, des ouvrages spécifiques. Elle est ouverte au prêt. Horaires : Lundi 14h-17h ; mardi, mercredi et jeudi : 9h30-17h ; vendredi 9h30-12h30. La bibliothèque est fermée pendant les congés universitaires. Contact : [Annick Boudierlique](#)
- **Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne** : 13, rue de la Sorbonne 75005 Paris. Celle-ci possède le plus gros fonds du pays, après la Bibliothèque nationale de France. Elle est ouverte au prêt. Horaires : Lundi au samedi de 9h à 19h (sauf jeudi 11h à 19h et samedi 9h à 18h).
- **Bibliothèque Serpente** : 28 rue Serpente, 75006 Paris. Elle est ouverte au prêt. Horaires : du lundi au vendredi, de 9h30 à 19h. Contact : bu-serpente@sorbonne-universite.fr

Les épreuves de l'agrégation externe d'anglais

Il est vivement recommandé de lire au moins le dernier rapport du jury, qui paraît à l'automne. [Ici](#), le rapport du concours 2021. Les candidat.e.s doivent choisir une des trois options : A (littérature) ; B (civilisation) ; C (linguistique). Le [détail des épreuves](#) se trouve sur le site du ministère ; il est résumé ici.

Epreuves écrites d'admissibilité	Durée	Coef.
Dissertation en français	7 heures	1
Commentaire de texte en anglais	6 heures	1
Composition de linguistique	6 heures	1
Epreuve de traduction (thème et version)	6 heures	2
Total des coefficients de l'écrit		5

Epreuves orales d'admission	Durée		Coef.
	Prép.	Epreuve	
Explication littéraire d'un texte (option A) ou commentaire d'un texte de civilisation (B) ou commentaire linguistique d'un texte (C)	2 heures	45 minutes dont 15 d'entretien	2
Leçon en anglais (options A, B, C)	5 heures	45 minutes dont 15 d'entretien	2
Compréhension-restitution	-	30 minutes	2
Epreuve hors-programme en anglais	5 heures	45 minutes dont 25 d'entretien	2
Note globale d'expression orale	-	-	2
Total des coefficients de l'oral			10

Concours externe spécial de l'agrégation (réservée aux titulaires d'un doctorat)

Les candidat.e.s trouveront le détail des épreuves sur le [site du ministère](#). Les agrégatifs docteurs pourront assister à tous les cours offerts à la préparation (chaque cours sur une œuvre littéraire ou question de civilisation comprenant un volet méthodologie directement utile aux épreuves spécifiques de ce concours). Les cours de traduction et d'entraînement à l'oral (laboratoire, prise de parole en continu...) leur sont aussi recommandés, tout comme les cours de grammaire puisque la composition peut inclure une question de linguistique et que l'option C (linguistique) est ouverte aux candidat.e.s qui en font le choix.. Il est, en outre, prévu un volant d'heures de méthodologie qui leur sera réservé, 16 heures de préparation spécifique au commentaire de texte hors programme (littérature et civilisation) et un entraînement particulier aux entretiens de présentation de leur thèse dans une perspective pédagogique.

Calendrier et emploi du temps

Sous réserve d'écrits organisés par le ministère en mars 2023, les cours débutent **lundi 12 septembre 2022** ; il y a une semaine de vacances du 1^{er} au 6 novembre, et le premier semestre prend fin le 25 novembre. Le second semestre dure du 28 novembre 2022 au 24 février 2023, avec deux semaines de vacances du 19 décembre au 2 janvier (voir calendrier ci-dessous). En 2022, les écrits du concours avaient lieu du 14 au 17 mars.

Les **enseignements** (20 h à 25h par semaine) ont lieu **du lundi au jeudi**, avec des variantes horaires selon les options. Il n'y a pas de cours le vendredi. Ci-dessous, figure un emploi du temps prévisionnel.

Des **épreuves sur tables** seront organisées les samedis 22 octobre, 19 et 26 novembre et 10 décembre 2022. Un **concours blanc** sera organisé du mardi 17 au vendredi 20 janvier 2021.

Projet de calendrier

Ce calendrier est basé sur l'hypothèse d'écrits de concours se déroulant en mars 2023.

1^{er} semestre : du 12 septembre au 25 novembre 2022

2nd semestre : du 28 novembre 2022 au 24 février 2023

2022				2023					
SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN
1 J	1 S	1 M	1 J	1 D	1 M	1 M	1 S	1 L	1 J
2 V	2 D	2 M	2 V	2 L	2 J	2 J	2 D	2 M	2 V
3 S	3 L	3 J	3 S	3 M	3 V	3 V	3 L	3 M	3 S
4 D	4 M	4 V	4 D	4 M	4 S	4 S	4 M	4 J	4 D
5 L	5 M	5 S	5 L	5 J	5 D	5 D	5 M	5 V	5 L
6 M	6 J	6 D	6 M	6 V	6 L	6 L	6 J	6 S	6 M
7 M	7 V	7 L	7 M	7 S	7 M	7 M	7 V	7 D	7 M
8 J	8 S	8 M	8 J	8 D	8 M	8 M	8 S	8 L	8 J
9 V	9 D	9 M	9 V	9 L	9 J	9 J	9 D	9 M	9 V
10 S	10 L	10 J	10 S	10 M	10 V	10 V	10 L	10 M	10 S
11 D	11 M	11 V	11 D	11 M	11 S	11 S	11 M	11 J	11 D
12 L	12 M	12 S	12 L	12 J	12 D	12 D	12 M	12 V	12 L
13 M	13 J	13 D	13 M	13 V	13 L	13 L	13 J	13 S	13 M
14 M	14 V	14 L	14 M	14 S	14 M	14 M	14 V	14 D	14 M
15 J	15 S	15 M	15 J	15 D	15 M	15 M	15 S	15 L	15 J
16 V	16 D	16 M	16 V	16 L	16 J	16 J	16 D	16 M	16 V
17 S	17 L	17 J	17 S	17 M	17 V	17 V	17 L	17 M	17 S
18 D	18 M	18 V	18 D	18 M	18 S	18 S	18 M	18* J	18 D
19 L	19 M	19 S	19 L	19 J	19 D	19 D	19 M	19 V	19 L
20 M	20 J	20 D	20 M	20 V	20 L	20 L	20 J	20 S	20 M
21 M	21 V	21 L	21 M	21 S	21 M	21 M	21 V	21 D	21 M
22 J	22 S	22 M	22 J	22 D	22 M	22 M	22 S	22 L	22 J
23 V	23 D	23 M	23 V	23 L	23 J	23 J	23 D	23 M	23 V
24 S	24 L	24 J	24 S	24 M	24 V	24 V	24 L	24 M	24 S
25 D	25 M	25 V	25 D	25 M	25 S	25 S	25 M	25 J	25 D
26 L	26 M	26 S	26 L	26 J	26 D	26 D	26 M	26 V	26 L
27 M	27 J	27 D	27 M	27 V	27 L	27 L	27 J	27 S	27 M
28 M	28 V	28 L	28 M	28 S	28 M	28 M	28 V	28 D	28 M
29 J	29 S	29 M	29 J	29 D		29 M	29 S	29 L	29 J
30 V	30 D	30 M	30 V	30 L		30 J	30 D	30 M	30 V
	31 L		31 S	31 M		31 V		31 M	

Dimanches et jours fériés									
Concours blanc									
		Période de cours					Vacances universitaires		
		Préparation à l'oral							

Programme du concours 2023

Le détail des textes de cadrage se trouve [ici](#)

Les bibliographies des œuvres et questions au programme de l'agrégation 2023, ainsi que d'autres informations relatives au concours, sont en ligne sur le site de la SAES : <http://saesfrance.org> (onglet concours) et sur celui de l'AFEA, <http://afea.fr/> (onglet Concours).

Écrit : tronc commun

I – Littérature

1– William Shakespeare. *Hamlet, Prince of Denmark* [c. 1601]. (Edited by Philip Edwards. Revised with a new introduction by Heather Hirschfeld). Cambridge, Cambridge University Press (The New Cambridge Shakespeare), 2019.

2 – Alexis Wright. *Carpentaria*. London, Constable/Little, Brown, 2009 (ISBN : 978-1845299484).

3 – Francis Scott Fitzgerald. *Tender is the Night* [1934]. Londres, Penguin (Penguin English Library), 2018.

4 – Cormac McCarthy, *No Country for Old Men* [2005]. London, Picador, 2010 (ISBN : 978-0330511216) ; et le film *No Country for Old Men*, réalisé par Ethan et Joel Coen, 2007.

5 – John Keats. *Keats's Poetry and Prose*. Selected and edited by Jeffrey N. Cox. New York, London, Norton, 2009. Sont précisément au programme les recueils *Poems* (1817 ; p. 20-68) ; *Lamia, Isabelle, The Eve of St. Agnes, And Other* (1820; p. 409-495) ; et les poèmes suivants : Ode on Indolence (p. 334) ; Sonnet [Bright star! would I were steadfast as thou art!] (p. 337) ; La Belle Dame Sans Merci (p. 338) ; Sonnet. [The day is gone, and all its sweets are gone!] (p. 374) ; To ——— [What can I do to drive away] (p. 375) ; To Fanny. (p. 376) ; [This living hand, now warm and capable] (p. 378).

N.B. Mêmes éditions pour l'écrit et l'oral.

II – Civilisation

1 – Émergence et transformations du puritanisme en Angleterre, 1559-1642

2 – Le droit de vote des femmes aux États-Unis, 1776-1965

III – Linguistique

1 – Phonologie

Dictionnaires de référence :

- D. Jones (Peter Roach, Jane Setter & John Esling, eds.). *Cambridge English Pronouncing Dictionary*. Cambridge: Cambridge University Press, 2011, 18th edition.

- J.C. Wells. *Longman Pronunciation Dictionary*. London: Longman, 2008, 3rd edition.

2 – Grammaire

Les questions ne s'appuient sur aucun programme spécifique.

Oral

I - Épreuves à option

Le programme des options A et B est constitué par le programme des épreuves d'admissibilité auquel s'ajoute, pour chaque candidat, le programme ci-dessous correspondant à l'option A ou B, qu'il a choisie au moment de l'inscription :

A – Littérature

1 – Emily Brontë. *Wuthering Heights* [1847]. (Edited by Alexandra Lewis). New York et Londres, Norton (Norton Critical Editions), 2019.

2 – Sarah Orne Jewett. *The Country of the Pointed Firs* [1896]. Edited by Deborah Carlin. Peterborough, Ontario, Broadview Press, 2009. [N.B. L'ensemble de l'ouvrage, y compris *The Dunnet Landing Stories*, est au programme.]

B – Civilisation

De la démocratie en Amérique : Politique et société aux États-Unis, 1824-1848

C – Linguistique

1– Commentaire de texte : épreuve hors programme

Dans son commentaire, le candidat devra traiter un sujet choisi par le jury. Les sujets proposés ne s'appuient pas sur un programme.

2 – Leçon

Dans le cadre du programme ci-dessous, il est demandé au candidat de discuter une ou plusieurs affirmations de linguistes tout en illustrant son argumentation à l'aide d'exemples tirés d'un corpus d'anglais contemporain qui lui sera fourni lors de la remise du sujet. Des connaissances théoriques sont attendues.

Les interrogatives.

II – Épreuves communes

Lors de la préparation de l'épreuve hors programme en anglais, les candidats auront à leur disposition :

- des dictionnaires unilingues anglais et américain.
- *The Encyclopaedia Britannica* DVD ROM, Ultimate edition, 2015.

N.B. : Les éditions sont données à titre indicatif.

L'équipe enseignante

L'emploi du temps se compose :

- d'enseignements portant directement sur des œuvres (*Hamlet...*) ou des questions (Le droit de vote des femmes aux États-Unis...) au programme
 - d'enseignements de traduction, de grammaire, de phonologie et en laboratoire (oral)
 - d'enseignements méthodologiques (communication orale, méthodologie)
- Le tableau ci-dessous indique qui enseigne quoi. Les pages qui suivent présentent les différents enseignements.

Shakespeare, <i>Hamlet</i>	Anne-Valérie Dulac et Denis Lagae-Devoldère	avdulac@gmail.com dlagaedevoldere@gmail.com
Alexis Wright, <i>Carpentaria</i>	Jaine Chemmachery	jaine.chemmachery@sorbonne-universite.fr
Fitzgerald, <i>Tender is the Night</i>	Clément Oudart	c.oudart@gmail.com
John Keats	Laurent Folliot	lfolliot@yahoo.fr
<i>No Country for Old Men</i>	Françoise Sammarcelli et Jean-Yves Pellegrin	fsammarcelli11@gmail.com Jean-Yves.Pellegrin@paris-sorbonne.fr
Le puritanisme	Sandrine Parageau	sandrine.parageau@sorbonne-universite.fr
Le droit de vote des femmes aux États-Unis (1776-1965)	Will Slauter et Andrew Diamond	william.slauter@sorbonne-universite.fr andrew.diamond@sorbonne-universite.fr
Thème	Jagna Oltarzewska et Julie Vatain-Corfdir	jagna@wanadoo.fr julie.vatain@sorbonne-universite.fr
Version	Denis Lagae-Devoldère	dlagaedevoldere@gmail.com
Phonologie	Wilfrid Rotgé	rotge@wanadoo.fr
Grammaire	Christelle Lacassain et Marie Dubois-Aumercier	christelle.lacassain@sorbonne-universite.fr marie.dubois@sorbonne-universite.fr
Linguistique (option)	Elise Mignot et Marie Dubois-Aumercier	elise.mignot@sorbonne-universite.fr marie.dubois@sorbonne-universite.fr
Emily Brontë, <i>Wuthering Heights</i> (option)	Alexis Tadié	alexis.tadie@sorbonne-universite.fr
Sarah Orne Jewett, <i>The Country of the Pointed Firs</i> (option)	Thomas Constantinesco	thomas.constantinesco@gmail.com
États-Unis, 1824-1848 (option)	Nathalie Caron	nathalie.caron@sorbonne-universite.fr
L'épreuve hors-programme	Jean-Yves Pellegrin et Laurent Folliot	Jean-Yves.Pellegrin@paris-sorbonne.fr laurent.folliot@paris-sorbonne.fr
Anglais oral	Jagna Oltarzewska	jagna@wanadoo.fr
Laboratoire	Andrew Gallix	agallix@free.fr
Compréhension-restitution		
Méthodologie (littérature)	Elisabeth Angel-Perez, Jaine Chemmachery, Anne-Valérie Dulac, Denis Lagae-Devoldère, Alexis Tadié	eangelperez@wanadoo.fr dlagaedevoldere@gmail.com
Méthodologie (civilisation)	Nathalie Caron, Andrew Diamond, Sandrine Parageau	nathalie.caron@sorbonne-universite.fr

Bibliographies sélectives et conseils

Littérature – Tronc commun

1. William Shakespeare. Hamlet, Prince of Denmark [c. 1601]. (Edited by Philip Edwards. Revised with a new introduction by Heather Hirschfeld). Cambridge, Cambridge University Press (The New Cambridge Shakespeare), 2019.

Anne-Valérie DULAC & Denis LAGAE-DEVOLDÈRE



Design for a stage scene for 'Hamlet' by Edward Gordon Craig. Signed E G C 1910 March, London: Victoria & Albert Museum.

L'ampleur du matériau bibliographique disponible sur *Hamlet* ne doit pas vous décourager : vous trouverez ici quelques références à des sources secondaires mais la partie la plus importante de votre préparation aux épreuves du concours de l'agrégation consiste d'abord et en priorité à vous approprier la pièce, en la relisant, en l'écoutant et en la voyant aussi souvent que nécessaire. Nous vous conseillons donc en toute première instance de lire la pièce à plusieurs reprises dans l'édition retenue pour le concours, et, éventuellement, d'en lire la traduction établie par Jean-Michel Déprats pour La Bibliothèque de la Pléiade (Paris, 2002, disponible à la BIS), ainsi que la notice et l'introduction qui l'accompagnent. L'introduction de l'édition au programme vous fournira également une première approche utile. L'édition électronique établie par David Bevington pour *Internet Shakespeare Editions* (<https://internetshakespeare.uvic.ca/Library/Texts/Ham/index.html>) accompagnera tout aussi avantageusement votre préparation: outre la longue introduction au texte et le riche appareil de notes hypertextuelles, vous trouverez sur les pages consacrées à la tragédie des extraits tirés des sources et analogues de l'œuvre, ainsi que de nombreuses archives théâtrales (dans la rubrique « Performance History »).

S'agissant de l'histoire des mises en scène de la pièce, nous vous invitons à consulter les pages de la Royal Shakespeare Company dédiées à la pièce (<https://www.rsc.org.uk/hamlet/past-productions>) qui vous fourniront une foule d'exemples scénographiques.

Nous vous recommandons par ailleurs l'écoute et le visionnage d'autant de mises en scène que possible. Vous trouverez sur le site du théâtre du Globe ou bien encore sur la plateforme Digital Theatre des captations payantes (voir ici : <https://player.shakespeareglobe.com/productions/hamlet-2018/>, et ici : <https://www.digitaltheatre.com/search?term=hamlet>, et sur Youtube plusieurs captations de mises en scène récentes, dont celle de Thomas Ostermeier à Avignon (2008). Il nous semble particulièrement

important que vous preniez le temps de voir plusieurs mises en scène de la pièce, afin de prendre la mesure de la variété des interprétations possibles : s'il est vrai que toute mise en scène n'offre qu'une vision jamais définitive d'une œuvre, la question se pose de manière particulièrement sensible pour Hamlet dont la longueur autant que la multiplicité des versions disponibles imposent autant de coupes et de choix décisifs.

À ces premiers visionnages et lectures vous pourrez ajouter la lecture de *Hamlet. A Critical Reader* (ed. Ann Thompson and Neil Taylor, London; Oxford; New York [etc.]: Bloomsbury Arden Shakespeare, 2016), disponible à la BIS. Cet ouvrage offre un panorama général et récent de l'histoire critique de la pièce, qui, dans un premier temps, suffira amplement à votre préparation. La conférence enregistrée d'Emma Smith sur la tragédie offre elle aussi une entrée intéressante dans la pièce (<https://podcasts.ox.ac.uk/hamlet>). Vous recevrez, en outre, pour chaque chapitre du cours, une courte bibliographie associée, que vous serez libre de consulter au cours du semestre.

Toutefois, la lecture de sources secondaires ne doit pas absolument pas substituer à la possession de la pièce, dont la longueur et la complexité exigent de vous d'abord une attention méticuleuse au texte, que vous ne maîtriserez qu'au terme d'une fréquentation assidue. **La différence au concours se fait toujours sur la connaissance fine du texte.**

2. Alexis Wright. *Carpentaria*. London, Constable/Little, Brown, 2009 (ISBN : 978-1845299484).

Jaine Chemmachery: mardi 16h-18h (S2)

Carpentaria (2006) est le second roman de l'écrivaine Alexis Wright. Membre du peuple waanyi implanté dans le golfe de Carpentarie, au nord de l'Australie (Queensland actuel), Wright milite de longue date pour la défense des droits des peuples autochtones d'Australie. *Carpentaria* est une œuvre engagée, primée à plusieurs reprises, dans laquelle le littéraire est intrinsèquement lié au politique. Le texte est ancré dans le territoire ancestral waanyi et met en scène la ville fictive de Desperance. Le roman, qui se caractérise par une voix narrative protéiforme, tantôt poétique, tantôt ironique et irrévérencieuse, donne à voir les conflictualités à l'œuvre entre les descendants des colons de la ville, les Aborigènes et les agents de sécurité de la mine Gurfurrit, mais aussi les tensions qui existent entre les Aborigènes eux-mêmes à travers les figures de Norm Phantom et Joseph Midnight - membres respectifs des deux groupes aborigènes vivant chacun en périphérie de Desperance.

Durant nos semaines de cours ensemble, nous réfléchissons à la manière dont le roman nous invite à confronter différentes conceptions du monde : une vision occidentale du rapport nature/culture face à une conception holistique du monde englobant humain et non-humain dans une relation d'interconnexion (« *interconnectedness* »), une conception linéaire du temps face à la co-présence de différentes temporalités, ou encore le mythe de la Genèse face à la cosmogonie ancestrale aborigène (cf. l'image du Serpent sur laquelle s'ouvre le roman). L'étude de cette œuvre sera aussi l'occasion d'analyser l'articulation du genre romanesque à un mode de narration aborigène empruntant à la tradition orale. Cette œuvre nous invite, en tant que lecteur.rice.s situé.e.s dans le Nord global, à interroger notre rapport au monde; rapport qui s'inscrit dans le moment colonial/capitaliste qui a vu naître la conception de la nature comme objet à dominer, ayant vocation à être exploité(e). La mine constitue d'ailleurs un symbole éloquent dans le roman de l'exploitation des ressources aborigènes – des minerais comme des corps. On pourra lire le roman comme « lieu » susceptible de recréer du liant entre des espaces marqués par la déliaison suite à leur appréhension colonialiste/capitaliste. Dans cette perspective, il sera nécessaire d'interroger les hiérarchies entre le « savoir » tel qu'il peut être conçu en Occident et les « épistémologies du sud » (Boaventura de Sousa Santos) et de nous familiariser avec des approches critiques telles que l'écocritique postcoloniale (Huggan, Tiffin, 2010 ; Ferdinand, 2019) et l'écoféminisme, sans pour autant tomber dans le piège d'une essentialisation qui reviendrait à fantasmer la culture autochtone pré-capitaliste et anté-coloniale. On analysera aussi la manière dont cette œuvre peut être lue à la lumière du concept de « *slow violence* » de Rob Nixon et propose des pistes de réflexion pour penser des alternatives à notre manière d'habiter le monde au prisme des concepts de *reparation* et *care*.

Il est indispensable d'avoir lu l'œuvre dans son intégralité avant le début du semestre. Il est aussi fortement recommandé de se documenter sur les cultures aborigènes et le *Dreamtime* avant le début des

cours. Le cours sera accompagné d'un espace Moodle en ligne sur lequel vous trouverez une bibliographie complétée ainsi que certaines des ressources indiquées ci-dessous.

Bibliographie indicative :

Edition au programme : Wright A. 2006 (1re édition). *Carpentaria*. London, Constable/Little, Brown, 2009 (ISBN : 978-1845299484)

Sur la culture aborigène et *Carpentaria* en particulier:

- Barrett S. 2013. "The land is me": Indigenous Australian Story-Telling and Ecological Knowledge", *ELOHI Peuples indigènes et environnement*, 3: *La vie signifiante*, URL : <http://journals.openedition.org/elohi/592> ; DOI : 10.4000/elohi.592.
- Brun M. et E. Castro-Koshy. 2022. *Alexis Wright. Centring Indigenous Stories, Worldling Possibilities*. CES, 42.2. [Commonwealth Essays and Studies \(openedition.org\)](http://CommonwealthEssaysandStudies.openedition.org).
- Devlin-Glass F. 2008. "A Politics of the Dreamtime: Destructive and Regenerative Rainbows in Alexis Wright's *Carpentaria*", *Australian Literary Studies* 23.4, 392-407.
- Gleeson-White J. 2013. "Capitalism vs the agency of place: An Ecocritical Reading of *That Deadman Dance* and *Carpentaria*". *Journal of the Association for the Study of Australian Literature*, 13 (2). <https://openjournals.library.sydney.edu.au/index.php/JASAL/article/view/9867/9756>.
- Ng L. 2018. *Indigenous Transnationalism: Essays on Carpentaria*. Giramondo Publishing
- Ravenscroft A. 2010. "Dreaming of Others: *Carpentaria* and its Critics". *Cultural Studies Review*. 16.2: 194-224. DOI: <https://doi.org/10.5130/csr.v16i2.1700>
- Rodoreda G. "Orality and Narrative Invention in Alexis Wright's *Carpentaria*." *Journal of the Association for the Study of Australian Literature*, vol. 16 no. 2, 2016, pp. 1-13.
- Wolfe P. 1991. "The Dreamtime in Anthropology and in Australian Settler Culture", *Comparative Studies in Society and History* 33.2, 197-244.

Manuels de concours:

- Castro-Koshy E. et T. Lehartel, *Alexis Wright. Carpentaria*. Paris: Ellipses, 2021.
- Palleau-Papin F., *Alexis Wright. Carpentaria*. Atlante, 2021.
- Barrett S., E. Castro-Koshy et L. Singeot, *Alexis Wright, Carpentaria: The Law of the Land*, Paris: CNED, 2021.

Sur l'écocritique:

- Ferdinand M. 2019. *Une écologie décoloniale: Penser l'écologie depuis le monde caribbéen*, Paris: Seuil.
- Garrard G. 2004. *Ecocriticism: The New Critical Idiom*, London: Routledge, 2011.
- Ghosh A. 2021. *The Nutmeg's Curse: Parables for a Planet in Crisis*. University of Chicago Press.
- Huggan G. et H. Tiffin. 2010. eds. *Postcolonial Ecocriticism: Literature, Animals, Environment*, Abingdon: Routledge.
- Moore, JW. 2016. *Anthropocene or Capitalocene? Nature, History, and the Crisis of Capitalism*. Oakland, PM Press.
- Nixon, R. *Slow Violence and the Environmentalism of the Poor*. Harvard University Press, 2013.

Sur l'autrice:

- Austlit 2017, A. Wright, 28 Nov. Available at: <https://www.austlit.edu.au/austlit/page/A6167>
 - Wright A. 2007. "On Writing *Carpentaria*", *Heat* 13
 - Vernay Jean-François. 2004. "An Interview with Alexis Wright", *Antipodes* 18.2, 119-22.
- [Teachings from Australian First Nations author Alexis Wright - YouTube](#). D'autres enregistrements de l'autrice sont disponibles sur YouTube et vous permettront de vous familiariser avec son univers littéraire et imaginaire, ses prises de position militantes, etc.

3. Francis Scott Fitzgerald. *Tender is the Night* [1934]. Londres, Penguin (Penguin English Library), 2018.

Clément Oudart

Depuis sa publication en 1934, au terme de neuf années d'une gestation difficile, le quatrième roman de F. Scott Fitzgerald, singulier, advenu comme à contre-temps, intrigue autant qu'il fascine, obsède et divise ses lecteurs—non moins que son auteur (« a man divided », c'est ainsi que Fitzgerald se décrit dans une lettre adressée à sa fille en 1938). Incompris, Scott le fut par nombre de ses lecteurs et « amis » littéraires au verbe acide, tel Ernest Hemingway, prompts à juger et à condamner ce que d'autres accueillirent comme son *magnum opus*, son grand œuvre, le volet central d'une trilogie américaine majeure amorcée par *The Great Gatsby* (1925), premier chef-d'œuvre de la maturité, et complétée par *Stabr* (*The Last Tycoon*), roman resté inachevé à la mort de l'auteur, qui s'était également employé à remanier *Tender Is the Night*, révision elle-même laissée inachevée en 1940. Division, incompréhension, inachèvement sont au principe même de l'écriture de Scott Fitzgerald, dont le processus créateur fut foisonnant, instable, en perpétuelle évolution. *Tender Is the Night* est un roman des surfaces dont l'objet est de sonder l'abîme de l'existence, et l'on aurait tort de confondre l'art du magicien, de l'illusionniste avec une certaine superficialité ou un manque d'épaisseur dans le propos. Certes, la limite est ténue, comme celle qui sépare la romance et le *romance* américain, genre romanesque idoine que Nathaniel Hawthorne définissait comme la rencontre du réel et de l'imaginaire. Le titre complet, *Tender Is the Night. A Romance*, nous donne donc une première clé de lecture et nous invite à démêler les sens de roman, de *romance*, mais aussi de romantisme, à la pliure de l'histoire, des lettres et de l'esthétique américaines et européennes. Le choix du fragment de Keats pour le titre et l'épigraphe suggère à quel point le roman tout entier porte sur cette rencontre, cette pliure ou cette faille, qui permet d'amorcer une réflexion sur l'Amérique et ses mythes, des origines aux années folles, mais aussi sur le romantisme et le modernisme.

C'est ainsi que la diégèse met en exergue le romantisme de Richard Diver, jeune médecin psychiatre désargenté en proie à un idéalisme et une foi en la bonté humaine—non dénués d'ambiguïté—qui le mèneront à sa perte. Même si la voix narrative demeure quasi exclusivement celle du narrateur omniscient à travers le récit, le premier livre du roman est dépeint du point de vue « rosé » (*rosy* est un terme clé du vocabulaire fitzgeraldien) de Rosemary Hoyt, ce qui donne lieu à l'expression de l'éblouissement de la jeune actrice, subjuguée par le monde de Dick et Nicole Diver, séduite par le charme et la volupté de leur vie mondaine sur la Riviera. Mais le scintillement des eaux bleues de la Méditerranée et le fard de la fête (la dédicace lance « Many fêtes » à Gerald et Sara Murphy, les « modèles » qui servirent d'inspiration à l'auteur) ne valent que pour la faille et la noirceur qu'ils dissimulent : sous cette comédie humaine savamment mise en scène sourd la tragédie de Richard, victime d'une mécanique quasi shakespearienne où l'ascension de Nicole signera sa propre déchéance, où sa guérison entraînera sa chute, et le salut de l'une, la damnation de l'autre.

C'est bien ce fil qui relie les romans de Fitzgerald, depuis *This Side of Paradise* (1920) et *The Beautiful and the Damned* (1922, titre dont le mot-clé est bien la conjonction tragique de la beauté *et* de la faillite morale), qui sont moins le récit du triomphe de l'amour, de la frivolité et du luxe que celui de l'échec et de la désintégration qui les guettent. Loin de célébrer l'insouciance et l'éternelle jeunesse, *Tender* est à son tour l'histoire tragique de la « décomposition d'un rêve » (G. et M. Fabre), de la destruction d'un monde, comme pour mieux révéler au prix de quels sacrifices il s'est construit, sur quels non-dits il s'est bâti. Pour Nicole née Warren, objet d'étude et d'adoration de Richard, la fêlure originelle est l'inceste qu'elle a subi, source de sa schizophrénie et de ses crises aiguës. Peut-être ces crises reflètent-elles la Crise que subit de plein fouet l'Amérique, ce krach qui demeure l'indicible béance autour de laquelle tourne l'écriture (la version « Diver » est composée entre 1932 et 1934 mais son intrigue s'achèverait à la fin de l'année 1929). L'on pourra s'interroger sur la pertinence de lectures allégoriques ou métaphoriques de ce texte qui semble nous inviter à le lire comme le diagnostic d'une société malade, d'une Amérique à l'agonie, tout en recelant une réflexion plus profonde sur les sentiments (l'amour, la jalousie, le désespoir), sur la nature des relations entre les êtres (médecin-patient, homme-femme), sur les ambiguïtés des vices et des vertus (la cupidité, la vanité, la bonté, le dévouement...).

Ce texte place en son cœur la question du lien entre littérature et médecine, art et psychanalyse, « critique et clinique », pour le dire avec Gilles Deleuze, comme pour mieux la dépasser. Certes, c'est bien la schizophrénie de Zelda qui a permis au projet de Scott de voir le jour (la version « Diver » du roman émerge en 1932, après deux premières versions abandonnées), mais l'appropriation par l'écrivain du

« matériau médical » du cas psychiatrique Zelda-Nicole ne constitue pas l'objet véritable du livre, qui ne procède pas d'un projet de documentation naturaliste sur sa pathologie ou sa thérapie. Il ne s'agit nullement d'une étude clinique sur la folie, mais bien plutôt d'une représentation fictionnelle des ravages de cette « fêlure » qui se propage jusqu'à briser le « héros », ce médecin-chevalier (*knighi*) capable de soigner et sauver l'autre, néanmoins impuissant face aux maux qui le rongent et à l'émancipation inéluctable de l'être aimée. Grand roman du déclin et de la désillusion, on pourrait le définir comme « une tragédie de la bonté », selon l'heureuse expression de Philippe Jaworski, qui met en jeu l'histoire et les mythes de l'Amérique, les valeurs fantasmées du Vieux Sud et la brutalité du monde moderne, comme régi par une irrésistible pulsion d'autodestruction.

Si des connaissances sur les enjeux autobiographiques de l'écriture seront bienvenues, et si l'on ne peut naturellement faire l'économie d'une réflexion sur réalité et fiction, il faudra justement se garder de confondre la vie et l'œuvre, Scott et Dick, Nicole et Zelda, ou de lire ce texte comme un roman à clé où se cache telle figure du cercle Fitzgerald, dans ce labyrinthe complexe et ambitieux dont les innombrables méandres narratifs peuvent rendre perplexe. On pourra à l'inverse s'intéresser de près à la structure du récit, à ses multiples ruptures formelles et temporelles, en somme, à ses stratégies modernistes d'écriture, marquées par la fragmentation de l'intrigue (qui vole en mille éclats, sous-intrigues ou « *sideshows* »), par le choix de l'analepse au livre II provenant du principe conradien de « *chronological muddlement* », fondé sur la dislocation du déroulement chronologique, ou encore par la fin du roman (« *dying fall* », notion empruntée au « Prufrock » de T.S. Eliot), qui s'achève selon un principe d'épuisement, une lente désintégration jusqu'à l'effacement de son protagoniste dans un cruel anonymat retrouvé. La poétique de Fitzgerald est ainsi inséparable de sa vision d'un monde qu'il voit s'effondrer autour de (et surtout en) lui, conférant ainsi une indéniable beauté tragique à cette écriture du désastre.

Pour nourrir leur réflexion sur *Tender Is the Night*, il sera utile aux candidat.e.s de lire ou relire *This Side of Paradise* (1920), *The Beautiful and the Damned* (1922), et surtout *The Great Gatsby* (1925), ainsi que *Stabr* (*The Last Tycoon*, roman inachevé), tout comme plusieurs récits incontournables comme *The Crack-Up* (1936), non seulement en version anglaise mais également dans l'excellente édition dirigée par Philippe Jaworski pour la Bibliothèque de la Pléiade (Gallimard, 2012).

Lectures critiques recommandées pendant l'été :

Bouzonviller, Elisabeth. *Francis Scott Fitzgerald : écrivain du déséquilibre*. Paris : Belin, 2000.

Brucoli, Matthew J. *Some Sort of Epic Grandeur: The Life of F. Scott Fitzgerald*. 2nd rev. ed. Columbia: U of South Carolina P, 2002.

Curnutt, Kirk. *The Cambridge Introduction to F. Scott Fitzgerald*. New York: Cambridge UP, 2007.

Gay, Marie-Agnès. *Épiphanie et fracture : l'évolution du point de vue narratif dans les romans de F. Scott Fitzgerald*. Lyon : Didier Erudition, 2000.

Fabre, Geneviève et Michel. « *Tender Is the Night* » de F. Scott Fitzgerald. Paris : Armand Colin, 1989.

Jaworski, Philippe. Préface, notice et notes consacrées à *Tendre est la nuit*, in S. Scott Fitzgerald, *Romans, nouvelles et récits*, 2 vol. Paris : « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, 2012.

Mangum, Bryant. *F. Scott Fitzgerald in Context*. Cambridge: Cambridge University Press, 2013.

Prigozy, Ruth. *The Cambridge Companion to F. Scott Fitzgerald*. Cambridge New York: Cambridge University Press, 2002.

D'autres recommandations suivront après la publication de la bibliographie officielle.

4. Cormac McCarthy, *No Country for Old Men* [2005]. London, Picador, 2010 (ISBN : 978-0330511216) ; et le film *No Country for Old Men*, réalisé par Ethan et Joel Coen, 2007.

Françoise Sammarcelli et Jean-Yves Pellegrin : jeudi 14h30-16h30 (S2)

Publié en 2005, *No Country for Old Men* vient clore la série des romans dits du Sud-Ouest de McCarthy, chacun d'entre eux revisitant à leur manière et selon l'époque où ils se situent les mythologies de l'Ouest et de la Frontière : le XIX^e siècle et la Destinée Manifeste avec *Blood Meridian* et sa prose aux accents bibliques ; les années 1940 et 1950 et la « frontier romance » dans la *Border Trilogy* ; et enfin l'orée des années 1980 avec un affichage du roman noir ou du *hardboiled* avec *No Country for Old Men*.

Le style adopté ici par McCarthy paraît un peu différent de ses autres romans, avec une omniprésence des dialogues et des monologues, et une prose dénuée de flamboyance ou de descriptions de la nature :

voilà sans doute la trace de la forme scénaristique sous laquelle le texte a été écrit à l'origine (1984) avant d'être remanié, et la marque de l'intérêt de McCarthy pour l'oralité ou le dialogue philosophique aussi explorés dans ses formes dramatiques comme *The Sunset Limited*. On retrouve néanmoins son emploi poussé de la parataxe avec l'énumération d'actions successives articulées par la cheville « and », ainsi que certaines de ses obsessions, parmi lesquelles : l'écriture de la violence ; l'hybridation des genres (réinvestis, déconstruits, pastichés), les montages de la narration jouant de temporalités parallèles ou décalées, de l'ellipse et de la fragmentation ; l'histoire américaine ; la guerre, la mort et ses traumas (cf. les deux guerres mondiales pour le Sheriff Bell et son oncle ; le Vietnam pour Moss et Wells) ; les forces du déterminisme et du hasard ; les figures du mal et les théodicées ; la responsabilité individuelle, la quête de la rédemption et de la justice ; la perte des illusions et la puissance mensongère ou salvatrice des récits et des rêves ; l'espace américain et ses transformations avec l'industrialisation, l'économie de marché et le néolibéralisme ; l'héroïsme, l'hyper-masculinité et ses fétiches ; les relations père-fils.

L'adaptation de *No Country For Old Men* (2007) par Joel et Ethan Coen a remporté un grand succès critique (quatre Oscars en 2008 dont meilleurs film, réalisateurs, scénario adapté et meilleur acteur dans un second rôle pour Javier Bardem). Ils retrouvent dans l'écriture de Cormac McCarthy la noirceur et la brutalité qui font l'essence de leur cinéma, et le rejoignent dans son exploration de la Frontière et de ses mythes déçus. Leur goût affirmé pour les romans *hardboiled* et la littérature du sud et de l'ouest américains (James M. Cain, Dashiell Hammett, Raymond Chandler, Cornell Woolrich, Jim Thompson, William Faulkner, Flannery O'Connor) transparait en filigrane dans tous leurs films par le jeu de l'intertextualité. Le Texas est un territoire que les Coen ont déjà mis en images puisqu'ils y ont débuté leur carrière avec *Blood Simple* (1984), néo-noir poussiéreux laissant s'exprimer leur goût pour l'hybridation générique (noir, western, horreur) également à l'œuvre dans *No Country For Old Men*. Ce mélange des conventions des genres est source d'une grande intertextualité dans l'univers filmique coenien, autre spécificité que les réalisateurs partagent avec McCarthy. La violence brute est sans aucun doute l'élément que les deux frères vont mettre au centre de leur adaptation, amplifiant ce trait définitoire de l'univers mccarthien par l'ajout de séquences, de détails, ou par des choix esthétiques marquants (ex. la quasi-absence de musique). Plus qu'une adaptation « fidèle » (concept très débattu, voire dépassé, cf. Linda Hutcheon), on peut considérer *No Country For Old Men* à la fois comme un prolongement de l'univers mccarthien et une création originale des frères Coen, marquée par une esthétique crépusculaire (le vide et l'enfermement, les séquences nocturnes, la bande son minimaliste, le jeu des ombres) et un traitement quasi organique de l'espace (filtre jaune, poussière, poursuite dans le Rio Grande). Enfin, l'humour noir, si spécifique aux frères Coen et présent dans l'œuvre de McCarthy, se développe par le truchement de l'image (représentation grotesque de Chigurh), des dialogues (le fort accent Texan rappelant le même procédé dans *Fargo*) et des sons amplifiés (l'emballage de bonbon se dépliant sur un comptoir), créant une relation intime entre la littérature et le cinéma.

Une bibliographie sera transmise ultérieurement.

5. John Keats. *Keats's Poetry and Prose*. Selected and edited by Jeffrey N. Cox. New York, London, Norton, 2009.

Sont précisément au programme les recueils *Poems* (1817 ; p. 20-68) ; *Lamia, Isabelle, The Eve of St. Agnes, And Other* (1820; p. 409-495) ; et les poèmes suivants : *Ode on Indolence* (p. 334) ; *Sonnet [Bright star! would I were steadfast as thou art!]* (p. 337) ; *La Belle Dame Sans Merci* (p. 338) ; *Sonnet. [The day is gone, and all its sweets are gone!]* (p. 374) ; *To — [What can I do to drive away]* (p. 375) ; *To Fanny*. (p. 376) ; *[This living hand, now warm and capable]* (p. 378).

Laurent Folliot : lundi 10h-12h (S1)

Deux caractéristiques semblent définir la carrière littéraire de Keats. Sa brièveté, d'abord, puisqu'il composa ses premiers poèmes en 1814, à l'âge de dix-neuf ans, alors que les guerres napoléoniennes s'achevaient, et cessa pratiquement d'écrire au début de 1820, après les premiers assauts de la tuberculose qui devait l'emporter un an plus tard. Et, en second lieu, l'intensité avec laquelle ce fils de la petite bourgeoisie londonienne, dépourvu de réelle éducation classique et initialement destiné à une modeste carrière d'apothicaire ou de chirurgien, se voua à son idéal et œuvra pour « compter parmi les poètes anglais après [s]a mort » (« I think I shall be among the English Poets after my death », lettre à George et

Georgiana Keats du 14 octobre 1818). Corollaire de cette trajectoire météorique, l'écriture poétique de Keats connut une maturation extrêmement rapide entre les deux recueils formant l'essentiel du programme : celui de 1817, prenant parfois l'allure d'un manifeste naïf et marqué par l'influence quelque peu sentimentale de son premier mentor Leigh Hunt, et celui de 1820 qui, grâce entre autres aux célèbres odes composées l'année précédente, allait lui assurer sa place dans le canon littéraire anglais.

La sensualité, la richesse et la perfection formelle qui ont fait la gloire de ce second recueil ont entretenu longtemps l'image d'une poésie atemporelle, étrangère aux bassesses de la vie empirique, si bien que Keats devint un modèle pour nombre des préraphaélites et des esthètes de l'ère victorienne, ainsi qu'une référence majeure, au milieu du XX^e siècle, pour le formalisme des *New Critics*. Sans surprise, la critique plus récente, souvent marquée par l'historicisme (et dont l'édition au programme porte surtout la trace), s'est efforcée de resituer la poésie de Keats dans son contexte originel, celui du bouillonnement politique, social et culturel des années d'après Waterloo, mais les divergences ne manquent pas entre ceux qui soulignent l'ancrage résolument libéral ou progressiste du poète, et ceux qui voient dans sa quête d'absolu littéraire une fuite délibérée hors de l'Histoire. On s'attachera, durant la préparation, à tenir compte de ces perspectives divergentes, tout en se rappelant que Keats fut d'abord un poète profondément désirant, incarné, un explorateur inlassable de la matérialité de la chair et de la langue ; et aussi, au bout du compte, un grand ironiste au sens romantique du terme, soucieux de faire œuvre pérenne de son désir, mais obstinément conscient du tragique de la condition mortelle et de l'évanescence de l'idéal.

Il est hautement recommandé d'entamer la préparation en ayant déjà lu non seulement les textes au programme, mais également le reste de l'œuvre, et surtout les extraits de la correspondance figurant dans l'édition Norton, Keats étant, aussi, un penseur de la pratique poétique dont les réflexions souvent célèbres sont d'une aide précieuse pour comprendre les enjeux de son écriture. Les quelques pistes bibliographiques ci-dessous devraient permettre à qui le souhaite d'approfondir sa compréhension de l'œuvre en couvrant un terrain critique aussi varié que possible, mais la lecture de la biographie du poète par Walter Jackson Bate, qui fait la part belle à son évolution stylistique, est tout particulièrement conseillée dans l'optique du concours.

Bate, Walter Jackson Bate. *John Keats*, Oxford UP, 1967.

Bennett, Andrew. *Keats, Narrative and Audience*, Cambridge UP, 1994.

Bertonèche, Caroline. *John Keats: le poète et le mythe*. PUL/ELLUG, 2011.

Hartman, Geoffrey H. "Poem and Ideology: A Study of Keats's *To Autumn*", in *The Fate of Reading*, U of Chicago P, 1975.

La Cassagnère, Christian. *John Keats: Les terres perdues*, Paris: Aden, 2008.

Levinson, Marjorie. *Keats's Life of Allegory: The Origins of a Style*, Oxford: Blackwell, 1988.

McGann, Jerome J. "Keats and the Historical Method", in *The Beauty of Inflections*, Oxford UP, 1985.

Richardson, Alan. "Keats and the Glories of the Brain", in *British Romanticism and the Science of the Mind*, Cambridge UP, 2001.

Roe, Nicholas. *John Keats and the Culture of Dissent*, Clarendon Press, 1997.

Stafford, Fiona, "Keats, Shoots and Leaves", in R. Marggraf Turley (ed.), *Keats's Places*, Palgrave Macmillan, 2018.

Vendler, Helen H. *The Odes of John Keats*, Belknap Press of Harvard UP, 1983.

Wasserman, Earl R. *The Finer Tone: Keats's Major Poems*, Baltimore: Johns Hopkins UP, 1953.

Civilisation – Tronc commun

1. Émergence et transformations du puritanisme en Angleterre, 1559-1642

Sandrine Parageau (CM et TD) : jeudi 14h-16h (S1)

Le sujet proposé en civilisation britannique pour les sessions 2023 et 2024 de l'agrégation d'anglais porte sur le puritanisme et les puritains dans l'Angleterre de la première modernité (XVI^e-XVII^e siècles). Il invite

à s'interroger sur trois aspects principaux : 1) l'histoire du mouvement puritain, depuis son apparition sous le règne d'Élisabeth I^{ère} (1558-1603) en réaction contre l'Église d'Angleterre jugée encore trop proche du catholicisme malgré la Réforme, jusqu'au début des années 1640, au début des guerres civiles qui opposent parlementaires et royalistes ; 2) la définition du puritanisme, comme mouvement culturel, religieux, politique et social, et l'identité puritaine, qui a été très largement commentée par les contemporains comme par les historiens ; 3) la vie religieuse, culturelle et sociale des puritains, c'est-à-dire leurs doctrines et leur piété affective, mais aussi leurs pratiques religieuses, au sein de la communauté et de la famille, l'importance de la discipline et des exercices spirituels, etc.

Le sujet invite à s'interroger sur les raisons (religieuses, sociales, politiques, culturelles) qui peuvent expliquer qu'un mouvement de contestation relativement modéré lors de son apparition au début du règne d'Élisabeth ait pu devenir, quelques décennies plus tard, une force théologico-politique suffisamment puissante pour renverser la monarchie et l'Église établie. Pour répondre à cette question, il faut se demander ce que le puritanisme du début des années 1640 a conservé de ses origines élisabéthaines et de quelle manière il s'est transformé. Il s'agit donc aussi de s'interroger sur les ruptures et les continuités du mouvement puritain et de l'identité puritaine entre 1559 et 1642.

Tous ces aspects seront traités en cours. Par ailleurs, bien que le sujet porte sur l'Angleterre seule, on évoquera brièvement le rôle du puritanisme en Écosse et en Irlande à l'époque concernée, mais aussi l'exil de puritains vers l'Amérique du Nord sous le règne des premiers Stuarts et la fondation des colonies puritaines en Nouvelle Angleterre. Le cours/TD accordera une grande place à la lecture et à l'étude de documents des XVI^e et XVII^e siècles afin que les candidat.e.s se familiarisent avec l'écriture, la syntaxe et l'orthographe de l'époque.

Pour pouvoir traiter ce sujet, une excellente connaissance du contexte politique et religieux, et en particulier de la Réforme en Angleterre, est nécessaire. C'est pourquoi il est recommandé de lire pendant l'été des ouvrages qui permettent de réviser (ou de découvrir) l'histoire de l'Angleterre à la première modernité, du début du XVI^e siècle jusqu'à la fin des guerres civiles, et même jusqu'à la Glorieuse Révolution de 1688. On consultera donc, par exemple :

Robert Bucholz and Newton Key, *Early Modern England 1485-1714: A Narrative History*, Malden (Mass.); Oxford: Wiley-Blackwell, 2009.

Barry Coward, *The Stuart Age, 1603-1714*, Harlow, England; New York: Pearson Longman, 2012.

Stéphane Jettot et François-Joseph Ruggiu, *L'Angleterre à l'époque moderne des Tudors aux derniers Stuarts*, Malakoff : Armand Colin, 2021.

Alec Ryrie, *The Age of Reformation. The Tudor and Stewart Realms 1485-1603*, Harlow, England; New York: Pearson Longman, 2009.

Keith Wrightson, *English Society 1580-1680*, London: Routledge, 2003.

Si le contexte est parfaitement connu et que l'on veut commencer à étudier le puritanisme en tant que tel, on consultera :

John Coffey and Paul C. H. Lim eds. *The Cambridge Companion to Puritanism*, Cambridge: Cambridge University Press, 2008 [les chapitres de la première partie, "English Puritanism"].

John Spurr, *English Puritanism 1603-1689*, London: Palgrave Macmillan, 1998.

Winship Michael P. *Hot Protestants: A History of Puritanism in England and America*, New Haven, Conn.: Yale University Press, 2021.

Tous ces ouvrages sont disponibles à la BIS. Le *Cambridge Companion to Puritanism* peut être téléchargé dans son intégralité en format PDF à partir des ressources en ligne de la BIS.

On pourra aussi écouter quelques podcasts :

BBC 4, "Puritans and God-given Government", Paul Lay, Lisa Mullen, Stephen Tomkins and Lindsay Newman, 20 Jan. 2020: <https://www.bbc.co.uk/programmes/m000dj9j> [42 min]. Consulté le 30 mai 2022.

BBC 4, "Elizabethan Subjects: Puritans", Justin Champion, 25 March 2023: <https://www.bbc.co.uk/programmes/p00q6l4t> [15 min]. Consulté le 30 mai 2022.

On pourra enfin suivre les cours filmés de Keith Wrightson à Yale sur l'Angleterre de la première modernité :

Open Yale courses, “Early Modern England: Politics, Religion, and Society under the Tudors and Stuarts”, Keith Wrightson, 2009: <https://oyc.yale.edu/history/hist-251> [lectures 7-10]. Consulté le 28 mai 2022.

2 - Le droit de vote des femmes aux États-Unis, 1776-1965

Will Slauter and Andrew Diamond (first semester, Wednesday 15h-17h)

The year 2020 marked the centenary of the ratification of the 19th amendment to the US Constitution prohibiting states from denying the right to vote based on sex. But as decades of scholarship have shown, and as the vast chronological bounds of this subject confirm, the struggle for women’s suffrage began long before 1920 and continued for many decades thereafter. The first challenge of grasping this history is thus related to its vast chronology: candidates will need to acquire knowledge of several periods of US history in order to understand the different phases of suffragism in relation to other movements in which women played a major role, such as abolitionism, temperance, worker’s rights, and civil rights. A related challenge involves determining how suffragism fits into the broader history of feminism and women’s rights. Lectures in this class will seek to provide grounding in these related areas, but candidates are advised to brush up on their general knowledge of women’s history beforehand. Finally, the history of women’s suffrage must also be understood within the political, legal, and institutional framework of the long history of voting rights in the United States in which gender needs to be studied in relation to questions of class, race, and ethnicity. Here candidates will need a solid knowledge of the contours of federalism and of the regional and state-level variations that shaped women’s struggles for voting rights.

The full bibliography is available on the SAES website: https://saesfrance.org/wp-content/uploads/2021/06/bibliographie_droit-de-vote-des-femmes-VF.pdf. The references below are intended merely to provide some suggestions for getting started on the subject during the summer.

A video introduction, featuring the late Ruth Bader Ginsburg and leading historians: “The 19th Amendment – A Woman’s Right to Vote,” Annenberg Classroom, <https://www.annenbergclassroom.org/resource/the-19th-amendment-a-womans-right-to-vote/>.

A short introduction to the field of women’s history: Susan Ware, “American Women: An Overview,” Library of Congress, <https://guides.loc.gov/american-women-essays/overview>.

A classic book that focuses on the early 20th century (but which will help you think about suffragism in relation to the broader history of feminism): Nancy Cott, *The Grounding of Modern Feminism* (Yale UP, 1987).

An overview of the broader history of voting rights: Alexander Keyssar, *The Right to Vote: The Contested History of Democracy in the United States* (Basic Books, 2000).

A series of online essays on the history of women’s suffrage, covering such topics as: regional movements (West, South, Midwest, etc); the links between suffragism and other social movements; international dimensions; the role of African American women, etc.: Tamara Gaskell, ed., “The 19th Amendment and Women’s Access to the Vote Across America,” National Park Service, <https://www.nps.gov/articles/series.htm?id=B4DD7451-C86B-F533-2E633739ADBF17EF>

A recent narrative history highlighting the role and experiences of African American women: Martha Jones, *Vanguard: How Black Women Broke Barriers, Won the Vote, and Insisted on Equality for All* (Basic Books, 2020)

Another recent synthesis for a general readership: Ellen Carol Dubois, *Suffrage: Women’s Long Battle for the Vote* (Simon and Schuster, 2020).

An anthology of primary sources: Susan Ware, ed. *American Women’s Suffrage: Voices from the Long Struggle for the Vote 1776–1965* (Library of America, 2020).

Linguistique – Tronc commun

Cette épreuve se compose d’une partie phonologie et d’une partie grammaire.

1. Phonologie

Wilfrid Rotgé (CM et TD) : mercredi 10h-12h (S1 et S2)

L'épreuve écrite de phonologie se passe en anglais. Le cours sera donc assuré totalement dans cette langue. Il s'agit de répondre à 7 ou 8 questions sur la prononciation de l'anglais. La première question correspond toujours à une transcription d'un extrait de texte, qui sert également de support à l'épreuve de grammaire.

De nombreux agrégatifs n'ont pratiquement jamais fait de phonologie lorsqu'ils commencent la préparation au concours, tout en connaissant certains des symboles utilisés. Le cours dispensé est très progressif et leur permet à partir d'un niveau débutant d'obtenir une bonne (voire très bonne) note à cette épreuve.

Le cours de 20 séances de 2 heures chacune permet cette progression, à condition de le suivre avec assiduité et de faire tous les exercices demandés.

Une brochure très complète sera distribuée lors du premier cours.

Pour information, seules deux variétés d'anglais sont acceptées à l'écrit de l'agrégation : l'anglais britannique (RP, received pronunciation or SBE, Southern British English) et l'anglais américain. À l'oral les autres variétés sont acceptées.

Seules les transcriptions de deux dictionnaires de prononciation sont acceptées par le jury :

Jones, D. (2011), *English Pronouncing Dictionary*, 18th edition, (revised P. Roach & J. Setter, J. Esling), Cambridge, C.U.P. (aussi disponible en ligne: <http://dictionary.cambridge.org>)

Wells, J.C. (2008), *Longman Pronunciation Dictionary*, 3rd edition, London, Longman.

Il est indispensable d'avoir l'un de ces deux dictionnaires, l'idéal étant d'avoir les deux.

Pour vous entraîner à transcrire des passages vous pouvez utiliser l'un de ces sites :

<http://www.photransedit.com/online/text2phonetics.aspx>

<http://pointecole.free.fr/phonetik.html>

Vous trouverez aussi les sujets corrigés des épreuves des dix dernières années sur le site de la SAES (Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur) :

<http://saesfrance.org/concours/agregations/agregation-externe/agregation-externe/rapports-du-jury-de-lagregation-externe/>

Bibliographie complémentaire (non indispensable pour l'écrit, contrairement aux deux dictionnaires de prononciation ; en gras deux ouvrages avec exercices de type concours)

CARR, P. [1999] 2013. *English Phonetics and Phonology*, Oxford: Blackwell.

COLLINS, B. & INGER-MEES, I.M. 2013. *Practical Phonetics and Phonology*, Oxford: Routledge

CRUTTENDEN, A. 1997. *Intonation*, Cambridge: Cambridge University Press.

DESCHAMPS, A., DUCHET, J.-L., FOURNIER, J.-M., O'NEIL, M. 2004. *English Phonology and Graphophonemics*. Paris : Ophrys. = Edition revue et corrigée du *Manuel de phonologie de l'anglais*, Paris: Didier Erudition /CNED paru en 2000)

DUCHET, J.-L. 1995. 5e édition, *La phonologie*, Paris : P.U.F., Que sais-je ? N° 1875.

DURAND, J. 2002. « La transcription phonétique de l'anglais : problèmes théoriques et pratiques », in W. Rotgé (dir.) *Agrégation externe d'anglais : mode d'emploi*.

Paris : Ellipses.

FERRÉ, G. 2015. *Entraînement à l'épreuve de phonologie à l'Agrégation d'anglais*. Paris: Ellipses

FOURNIER, J.-M. 2010. *Manuel d'anglais oral*. Paris : Ophrys.

GARCIA LECUMBERRI, M. & MAIDMENT, J. 2000. *English Transcription Course*. London: Arnold.

GIEGERICH, H.J. 1992. *English Phonology. An Introduction*. Cambridge : C.U.P.

GIMSON, A.C. & CRUTTENDEN, A. 1994. *Gimson's Pronunciation of English*, 5th edition, London : Edward Arnold.

GUIERRE, L. 1987. *Règles et exercices de prononciation anglaise*. Paris : Armand Colin- Longman.

HUART, R. 2010. *Nouvelle grammaire de l'anglais oral*. Paris : Ophrys.

HUGHES, A., TRUDGILL, P. & WATT, D. 2005. *English Accents and Dialects: An Introduction to Social and Regional Varieties of English in the British Isles*. London: Hodder Arnold.

JOBERT, M. et MANDON-HUNTER, N. 2009. *Transcrire l'anglais britannique & américain*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.

LADEFOGED, P. 1993. *A Course in Phonetics*. Fort Worth: Harcourt Brace College Publishers.

LILLY, R. et VIEL, M. 1998. *La Prononciation de l'Anglais*. Paris: Hachette.

NICAISE, A. & GRAY, M. 1998. *L'intonation de l'anglais*. Paris : Nathan, coll. 128.

ROACH, P. [1991] 2009. *English Phonetics and Phonology*, 4th edition, Cambridge, Cambridge University Press.

ROACH, P., 2000. *A Little Encyclopaedia Of Phonetics*. Reading: University of Reading.

www.personal.rdg.ac.uk/~llsroach/encyc.pdf

SHOCKLEY, L. 2003. *Sound Patterns of Spoken English*. Oxford : Blackwell.

VIEL, M. 2003. *Manuel de phonologie anglaise*. Paris : Armand Colin

VIEL, M. 1994. *La phonétique de l'anglais*, 5^{ème} édition, Paris : P.U.F., Que sais-je ? N° 1885

WELLS, J.C. 2006. *English Intonation*. Cambridge: CUP

2. Grammaire

Christelle Lacassain (CM) et Marie Dubois-Aumercier (TD) : jeudi 11h-13h (CM, S1 et S2) et lundi 13h-15h (TD, S1 et S2).

La partie « Grammaire », à rédiger en français, porte sur un texte et comporte deux volets : l'étude de trois segments soulignés et une question large.

Chacun des segments soulignés relève généralement de l'un des trois grands domaines de l'analyse linguistique : le domaine nominal, le domaine verbal et l'énoncé complexe. Les segments à analyser peuvent aller d'un mot à une phrase entière.

La question large porte sur une notion, une forme linguistique ou un ensemble de formes qu'il s'agit de traiter dans tout le texte.

La partie « Grammaire » ne s'appuie sur aucun programme spécifique. Il est donc essentiel de travailler tous les domaines, notamment le groupe nominal, le groupe verbal, la phrase simple et la phrase complexe.

Bibliographie sélective

Cotte, Pierre. *L'explication grammaticale de textes anglais*. Paris : Presses Universitaires de France, 1996.

Cotte, Pierre. *Grammaire linguistique*. Paris : Didier-Érudition, 1997.

De mattia-viviès, Monique. *Leçons de grammaire anglaise. De la recherche à l'enseignement*. 1. *Syntaxe*. 2. *Groupe prédicatif*. 3. *Groupe nominal*. Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence, 2018-2019.

Gardelle, Laure et Christelle Lacassain-Lagoïn. *Analyse linguistique de l'anglais. Méthodologie et pratique*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2012.

Khalifa, Jean-Charles. *Syntaxe de l'anglais. Théories et pratique de l'énoncé complexe*. Paris : Ophrys, 2004.

Lapaire, Jean-Rémi et Wilfrid Rotgé. *Linguistique et grammaire de l'anglais*. 3^e éd. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1999.

Larreya, Paul et Claude Rivière. *Grammaire explicative de l'anglais*. 5^e éd. Paris : Pearson France, 2019.

Mignot, Élise. *Linguistique anglaise*. Paris : Armand Colin, 2016.

Oriez, Sandrine. *Syntaxe de la phrase anglaise : licence-master-concours*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2009.

Oriez, Sandrine. *Linguistique énonciative de l'anglais*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2018.

Rotgé, Wilfrid et Jean-Rémi Lapaire. *Réussir le commentaire grammatical de textes*. Paris : Ellipses, 2004.

Traduction

Thème : Jagna Oltarzewska (lundi 9h-10h30, S1) et Julie Vatain-Corfdir (mardi 12h-13h30, S2).
Version : Denis Lagae-Devoldère (mardi 14h30-16h, S1 et S2)

Recommandations

Lire très attentivement les rapports du jury d'agrégation externe, disponible sur le site de la SAES, rubrique (Concours → Rapports de Jurys), et sur le site du ministère : <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/pid34315/se-preparer-pour-les-concours-second-degre-jurys.html>

Les étudiants trouveront également sur ce site ou sur celui de la SAES (rubrique concours → annales) les sujets donnés ces dernières années et leurs corrigés. Il est indispensable de pratiquer l'exercice de traduction aussi régulièrement que possible. Il convient aussi d'apprendre du vocabulaire. La lecture de romans (20^e et 21^e siècles), de nouvelles, et d'articles de presse en langue anglaise sera particulièrement utile.

Bibliographie

- ARMSTRONG, Nigel. *Translation, Linguistics, Culture: A French-English Handbook*, Bristol, Multilingual Matters, 2005.
- BALLARD, M. *Versus : la version réfléchie ; vol I : Repérages et Paramètres*, Gap, Ophrys, 2003.
- BALLARD, M. *Versus : la version réfléchie ; vol II : Des signes au texte*, Gap, Ophrys, 2004.
- CHARTIER, Delphine. *Traduction : histoire, théories, pratiques*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2012.
- CHUQUET, Hélène et Michel PAILLARD. *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français*, Gap, Ophrys, 2002.
- GREEN, Julien. *Le Langage et son double*, Paris, Seuil, 1987.
- GUILLEMIN-FLESCHER, Jacqueline. *Syntaxe comparée du français et de l'anglais : problèmes de traduction*, Gap, Ophrys, 1981.
- HIGGINS, Ian et Sandor HERVEY. *Thinking French Translation*, London / New York, Routledge, 2002.
- LEFEBVRE-SCODELLER, C, M. MARIAULE et C. WECKSTEEN-QUINIO. *La traduction anglais-français. Manuel de traductologie pratique*. De Boeck Supérieur, Bruxelles-Louvain-la-Neuve, 2015.
- QUIVY, Mireille. *Anglais : Traduire - Entraînement à la traduction et à la traductologie*, Paris, Ellipses, 2010.
- SIMONIN, Olivier, Susan PICKFORD, Jocelyn DUPONT. *Traduction et analyse linguistique*, Gap, Ophrys, 2011.
- SZLAMOWICZ, Jean. *Outils pour traduire : versions et thèmes traduits et commentés pour comprendre et s'exercer*, Gap, Ophrys, 2012.
- VINAY, J.P. et J. DARBELNET, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier, 1958.

Epreuve hors-programme

Jean-Yves Pellegrin (mercredi, 13h-15h, S1) et Laurent Folliot (mercredi, 13h-15h, S2)

Il importe avant tout de lire le rapport du jury pour bien comprendre le fonctionnement de l'épreuve (rapport disponible sur le site de la SAES <http://www.saesfrance.org>, accompagné d'archives de sujets). Le travail consiste ensuite, d'une part, à enrichir sa culture visuelle et à s'habituer à la lecture et à l'analyse de documents iconographiques, et d'autre part, dès le début de la préparation en classe, à s'entraîner régulièrement à cet exercice de problématisation et de synthèse à partir de trois documents différents. Seule la pratique régulière à partir de dossiers variés permet d'acquérir une maîtrise suffisante de la méthodologie requise pour une mise en relation fine et détaillée des trois documents : cette épreuve d'oral se prépare donc, en classe et en colles, tout au long de l'année.

Pour ce qui est de la pratique de l'image, les étudiants sont encouragés à saisir toutes les occasions de s'exercer : musées, expositions de tableaux ou de photographies, ou encore, à distance, sites internet de musées britanniques (National Gallery, National Portrait Gallery, Tate Britain, Tate Modern) ou américains (Metropolitan Museum of Art, MoMa, Guggenheim NY, certaines galeries du Smithsonian). Les expositions organisées par les grands musées, en particulier, sont en général accompagnées de notices particulièrement éclairantes sur tel ou tel mouvement esthétique, qui sont en général disponibles en ligne et agréables à consulter. Attention cependant : il ne s'agit pas d'amasser une foule de connaissances – l'érudition visuelle n'étant pas le but de l'épreuve – mais d'acquérir une aisance face à l'image, en

s'entraînant à en interroger la structure et le formalisme (composition, motifs, intentions, couleurs, incidence de telle ou telle image par rapport au contexte artistique dont elle émerge, etc.).

Deux ouvrages de référence sur l'épreuve elle-même :

GADOIN, Isabelle. *Préparer le commentaire de document iconographique à l'épreuve orale de synthèse*. Paris : Editions du Temps, 2001.

MOULINOX, Nicole, Marie-Madeleine MARTINET et Marc POREE, *L'épreuve de synthèse aux concours du Capes et de l'Agrégation*. Rennes : PUR, 2001.

Trois exemples (parmi beaucoup d'autres) d'ouvrages utiles pour acquérir des repères sur l'art américain et britannique :

BAIGELL, Matthew. *A Concise History of American Painting and Sculpture* (revised edition). Westview Press Inc., 1996.

GRELLET, Françoise. *The Art Guide*. Paris: Nathan, 2014. Un panorama de l'art britannique et américain fort utile.

WILTON, A. *Five Centuries of British Painting*. London : Thames & Hudson Ltd, 2011.

Epreuve orale de compréhension-restitution

Andrew Gallix (mercredi 9h-10h, S1 et S2)

L'épreuve de compréhension-restitution :

Il s'agit d'une épreuve de 30 mn.

Écoute d'un extrait d'une émission de radio anglophone (entre 2 mn 30 et 3 mn max).

Tous les sujets (culture, société, politique, médecine, sciences, nouvelles technologies, sports...) et tous les accents anglophones sont possibles.

Déroulement :

Première écoute du document dans son intégralité.

1 mn de pause durant laquelle le candidat commence à organiser ses notes.

Seconde écoute du document fragmentée en 4 segments. A l'issue de l'écoute de chaque segment, le candidat propose une restitution en français.

1 mn de pause durant laquelle le candidat peut proposer des modifications, ou simplement relire ses notes.

A la fin, le jury pose quelques questions destinées à améliorer la prestation du candidat.

Il s'agit, avant tout, d'un travail de traduction (mais en passant du discours direct au discours rapporté) et de mémorisation (il est impossible de tout retranscrire).

Les étudiants doivent se préparer tout au long de l'année en restant à l'écoute de l'actualité du monde anglophone, mais surtout en travaillant certains aspects techniques comme la prise de notes.

Communication orale

Jagna Oltarzewska (mardi 10h-12h, S1 et S2)

Class objectives:

To work towards **precise, fluent and effective** oral presentation, and with this in view:

- to ensure students' English is **clear and accurate**
- to work on **phrasing, intonation and punctuation**, as well as **posture and delivery**
- to promote self-criticism, self-awareness and self-improvement through **active listening, peer correction and collective viewing/discussion of individual performance**

Weeks 1-6

The fundamentals have to be in place before the finer points of presentation can be addressed: the initial goal is to make students aware of their shortcomings in the area of **pronunciation and phrasing**. To this

end, we will begin with **short reading/ listening** exercises. Students will be encouraged to listen and correct one another. Peer correction has at least **four** beneficial aspects: it develops the group's ear for inaccuracies, making individual students more conscious of their own; it provides valuable practice for the future teacher as s/he formulates constructive criticism; it involves the student who becomes an active listener, rather than an onlooker; it provides the student with an informal "jury", useful preparation for the concours. Once each student is made aware of the basics - **phonetic weaknesses/ inaccurate stress** - we will move on to **short 'colles'**, where students may bring material they have already presented orally in a different context: students are encouraged to attend and listen to each other, with a view, again, to promoting **self-awareness** and **self-correction**.

Reading aloud will allow the following areas to be addressed and worked on:

- **Pitch**
- **Delivery**
- **Volume**
- **Intonation**
- **Phrasing**

As we work on these areas, it will be emphasized that the subliminal messages one communicates through excessive speed, disconcerting intonation *etc* are at least as important as the content of one's presentation. Weaknesses in more than one of the areas listed above can effectively sabotage a performance. Students will be encouraged to present their own work in class **as soon as possible**.

Weeks 7-12

Students may present extracts from EHP exposés, though *leçons* and *explications de texte* can also be prepared. A rota will be established so that each student can be showcased for a longer period (10 mins, with 5 mins feedback, or 15 and 5 depending on uptake). In this "mini-colle" attention will be paid to parasitical reflexes of speech or gesture that can impede flow and hamper sense. Longer presentations will also allow critical assessment of the coherence and strengths of the presentation as a whole, as well as foregrounding those habits that may interfere with a student's speech patterns over a 20 or 30 minute period.

Weeks 12-20

Longer and more substantial EHP presentations, *leçons* or *explications de texte* will be given as time goes on. Students will also be able to book slots for conversation practice if required.

The idea throughout this course is to give students a sense of the areas they need to work on, as they integrate feedback from a diverse group of listeners over the course of the year.

In May/ June, there will be group classes as well as "colles", to address problems in the area of word stress.

Méthodologie

Mardi 9h-11h (S1 et S2), en demi-groupes successifs.

Il s'agit de TD qui vous sont proposés non pas pour venir doubler ce que vous faites déjà avec les enseignant.e.s chargés des questions au programme mais pour revoir avec vous la méthodologie des différentes disciplines et épreuves. Ces TD se déroulent en demi-groupes et permettent un suivi personnalisé des étudiant.e.s qui souhaitent y participer. Ils sont le lieu où se précisent des points non acquis ou mal compris et où on s'exerce au type d'épreuve proposé au concours. Comme on ne peut pas faire de méthodologie hors sol, on y travaille sur les textes ou documents en lien avec les questions au programme.

Méthodologie de la civilisation : Nathalie Caron, Andrew Diamond, Sandrine Parageau

Méthodologie de la littérature : Elisabeth Angel-Perez, Anne-Valérie Dulac Denis Lagae-Devoldère, Alexis Tadié.

Ces cours porteront sur :

- la méthodologie du commentaire de texte, en vue de l'écrit pour l'ensemble des candidat.e.s, et de l'oral pour les optionnaires A (littérature) ou B (civilisation)
- la méthodologie de la dissertation (sujets notionnels et citationnels) et, pour les optionnaires A ou B, de la leçon

Des textes et des sujets de leçon seront proposés et nous verrons notamment, lors de séances informelles, comment arriver à contourner deux des principales difficultés rencontrées par les candidat.e.s, à savoir la paraphrase et/ou le placage de cours.

Calendrier :

27-sept	Alexis Tadié	<i>No Country for Old Men</i>
04-oct	Alexis Tadié	<i>No Country for Old Men</i>
11-oct	Anne-Valérie Dulac	Shakespeare
18-oct	Anne-Valérie Dulac	Shakespeare
25-oct	Jaine Chemmachery	Alexis Wright
08-nov	Jaine Chemmachery	Alexis Wright
15-nov	Jaine Chemmachery	Alexis Wright
22-nov	Nathalie Caron	Civilisation
29-nov		
06-déc	Sandrine Parageau	Le puritanisme
13-déc	Sandrine Parageau	Le puritanisme
03/01/2023	Denis Lagae-Devoldere	Méthodologie du commentaire et de la dissertation littéraires
10-janv	Denis Lagae-Devoldere	Méthodologie du commentaire et de la dissertation littéraires
24-janv	Denis Lagae-Devoldere	Méthodologie du commentaire et de la dissertation littéraires
31-janv	Sandrine Parageau	Le puritanisme
07-févr	Sandrine Parageau	Le puritanisme
14-févr	Andrew Diamond	Droit de vote des femmes
21-févr	Andrew Diamond	Droit de vote des femmes

Option A : Littérature

1. Emily Brontë. *Wuthering Heights* [1847]. (Edited by Alexandra Lewis). New York et Londres, Norton (Norton Critical Editions), 2019.

Alexis Tadié (CM et TD)

Wuthering Heights d'Emily Brontë fait partie de ces ouvrages uniques dans la littérature anglaise, non seulement parce qu'il s'agit du seul roman qu'elle a écrit, mais parce qu'il a une singularité qui le distingue dans la littérature du XIX^e siècle. Certes, il retrouve des accents de courants littéraires divers, comme le gothique, certes il se tourne vers le romantisme, mais il présente aussi une structure narrative complexe, sous-tendue par une chronologie extrêmement précise et que lectrices et lecteurs doivent maîtriser. Il est ancré dans une géographie parfois mystérieuse, comme l'annonce d'entrée le titre, qui fait la part belle à la nature, et au vent qui souffle. Il met en scène rêves et cauchemars, et la variété stylistique de l'ouvrage alterne réalisme et énonciation poétique. C'est un roman dont la première lecture peut surprendre, et qu'il

faut absolument avoir lu deux fois (au moins...) pour en saisir toute la complexité et l'organisation narrative. Les passions s'y déchaînent (le mal, la violence, l'amour, le monstrueux, etc.) A cause de cette singularité, et de cette longue histoire, le roman a fait l'objet de multiples études, allant de la narratologie aux études féministes ou de genre aux études postcoloniales, et il n'est pas question pour les agrégatifs de se plonger dans la bibliographie complète. Au début du cours, et à chaque séance des indications vous seront données, et l'on essaiera d'aborder, au fil des séances, les différentes perspectives interprétatives.

Bibliographie sommaire (des précisions seront données lors du cours) :

Bazin, Claire. *La Vision du mal chez les sœurs Brontë*. Toulouse : PUM, 1995.

Caldwell, Janis McLarren. *Literature and Medicine in Nineteenth Century Britain: From Mary Shelley to George Eliot*. Cambridge: Cambridge UP, 2004. (chapter 4)

Davies, Stevie. *Emily Brontë: Heretic*. London: The Women's Press, 1994.

Gilbert, Sandra M., and Susan Gubar. *The Madwoman in the Attic: The Woman Writer and the Nineteenth-century Literary Imagination*. 2nd ed. New Haven: Yale UP, 2000. (chapter 8)

Miller, J. Hillis. *Fiction and Repetition: Seven English Novels*. Oxford: Basil Blackwell, 1982. (chapter 3)

Levy, Anita. *Other Women: The Writing of Class, Race, and Gender, 1832-1898*. Princeton, NJ: Princeton University Press, 1991.

2. Sarah Orne Jewett. *The Country of the Pointed Firs* [1896]. Edited by Deborah Carlin. Peterborough, Ontario, Broadview Press, 2009. [N.B. L'ensemble de l'ouvrage, y compris *The Dunnet Landing Stories*, est au programme.]

Thomas Constantinesco (CM et TD) : lundi 15-17h (S2)

Publié en 1896, d'abord dans *The Atlantic Monthly* puis sous forme de recueil, *The Country of the Pointed Firs* se compose d'une série d'esquisses rédigées par une bostonienne venue passer un été à Dunnet Landing, village fictif sur la côte du Maine. De ce récit, Henry James disait qu'il était « a beautiful little quantum of achievement », tandis que Willa Cather le plaçait au panthéon des lettres américaines, au côté de *The Scarlet Letter* et de *Adventures of Huckleberry Finn*. L'édition au programme du concours y ajoute quatre nouvelles, rassemblées sous le titre de *Dunnet Landing Stories* et publiées entre 1899 et 1910, censément écrites par la même narratrice lors du même été.

D'abord étrangère à Dunnet Landing, la narratrice finit, au fil de ses conversations avec sa logeuse et mémoire des lieux, Mrs Todd, par se sentir chez elle sur cette terre d'adoption, et le récit qu'elle nous donne en partage participe pleinement à cette entreprise d'incorporation. Derrière ses accents régionalistes, toutefois, et sa vision d'une communauté largement féminine, le texte occulte l'impérialisme qui sous-tend les aventures maritimes qui ont façonné l'histoire du lieu. Il ne parvient cependant pas à en refouler complètement le spectre qui vient hanter les marges du récit et compliquer les identités de genre, de classe et de race qui s'y construisent.

The Country of the Pointed Firs et *The Dunnet Landing Stories* invitent ainsi à réfléchir aux rapports entre littérature et territoire, entre l'espace du récit et celui de la communauté, à un moment – le tournant du xx^e siècle – où la Nouvelle-Angleterre a cessé d'être le centre de gravité de l'Amérique, mais où les États-Unis sont déjà devenus une puissance impériale. Jouant sur le double sens du mot *plot*, Jewett y problématise les catégories littéraires (roman, nouvelle, esquisse intrigue, récit) autant que les échelles spatiales (local, régional, national, impérial). Elle interroge les liens affectifs, mémoriels et matériels qui relient les individus, les histoires et les objets qui, en circulant, créent les conditions d'une appartenance. Ce faisant, son écriture est traversée par une série de tensions qui se recourent sans se superposer, entre le domestique et l'étranger, le centre et la marge, le proche et le lointain, le terrestre et le maritime, mais aussi le féminin et le masculin, le blanc et le noir.

Comme pour les autres œuvres au programme, il est préférable d'acquérir une très bonne connaissance du texte, de sa structure, de ses thématiques et de ses réseaux métaphoriques, plutôt que de se plonger

dans la lecture d'études critiques. Les annexes qui figurent dans l'édition au programme fournissent une mise en contexte utile. Les références ci-dessous, qui seront complétées au début du cours, peuvent néanmoins permettre de commencer à défricher le terrain. Certaines d'entre elles, ainsi que d'autres, pourront être fournies en version électronique au cours des séances.

Brodhead, Richard H, "Jewett, Regionalism, and Writing as Women's Work," *Cultures of Letters: Scenes of Reading and Writing in Nineteenth-Century America*, Chicago, University of Chicago Press, 1993, p. 142-76.

Foote, Stephanie, "I Feared to Find Myself a Foreigner?: Sarah Orne Jewett's *The Country of the Pointed Firs*," *Regional Fictions : Culture and Identity in Nineteenth-century American Literature*, Madison, University of Wisconsin Press, 2001, p. 17-37.

Gleason, Patrick, "Sarah Orne Jewett's 'The Foreigner' and the Transamerican Routes of New England Regionalism," *Legacy*, vol. 28, n° 1 (2011), p. 24-46.

Howard, June (éd.), *New Essays on The Country of the Pointed Firs*, New York, Cambridge University Press, 1994.

Kilcup, Karen L., et Thomas S. Edwards, (éd.), *Jewett and Her Contemporaries: Reshaping the Canon*, Gainesville, FL, University Press of Florida, 1999.

Pryse, Marjorie, "Sex, Class, and 'Category Crisis': Reading Jewett's 'Transitivity,'" *American Literature*, vol. 70, n° 3 (1998), p. 517-549.

Roudeau, Cécile (trad. et éd.), *Le Pays des sapins pointus*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2004.

Roudeau, Cécile, *La Nouvelle-Angleterre : politique d'une écriture. Récits, genre, lieu*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2012.

Option B : Civilisation

De la démocratie en Amérique : Politique et société aux États-Unis, 1824-1848

Nathalie Caron : mercredi 15h-17h (S1)

La question d'option, qui traite de la démocratie aux États-Unis dans la première moitié du XIX^e siècle – donc, notamment, de l'extension du droit de vote à pratiquement l'ensemble des hommes blancs –, s'articule de manière cohérente avec celle du tronc commun, consacrée l'histoire du droit de vote des femmes à partir de 1776. Par conséquent, certains ouvrages référencés dans les bibliographies pourront être lus au bénéfice des deux questions, en particulier Alexander Keyssar, *The Right to Vote: The Contested History of Democracy in the United States* (2009). En dépit du titre et du bornage chronologique, la question d'option n'est ni une question sur *De la démocratie en Amérique* d'Alexis de Tocqueville, paru en deux volumes en 1835 et 1840 (qu'il faudra connaître mais dont une maîtrise pointue n'est pas requise), ni une question sur la présidence d'Andrew Jackson, président de la jeune république entre 1829 et 1837.

La question porte sur la démocratisation de la vie politique et sociale américaine entre 1824, année électorale qui vit la victoire de John Quincy Adams contre Andrew Jackson, à 1848, lorsque fut, en particulier, signé le traité de Guadalupe Hidalgo, par lequel le Mexique dut céder aux États-Unis plus de la moitié de son territoire, ou encore tenue la convention de Seneca Falls, dans l'État de New York, dédiée aux droits des femmes et organisée par Elizabeth Cady Stanton, Lucretia Mott, Jane Hunt, Mary Ann M'Clintock et Martha Wright. Sous l'influence de l'historien Frederick Jackson Turner et de sa thèse sur le rôle des hommes de la Frontière dans la démocratisation des États-Unis (1893), longtemps la période a été identifiée à Jackson. Celui-ci fut perçu à partir du début du XX^e siècle comme le président de « l'homme ordinaire » (« *the common man* »), voire comme l'incarnation de la démocratie elle-même (l'expression « *Jacksonian Democracy* » renvoyant d'abord, au XIX^e siècle, au parti de Jackson, à savoir le parti démocrate). La période a aussi semblé refléter l'idéal de l'égalitarisme, ce que font entendre les premiers mots de l'ouvrage de Tocqueville, lequel séjourna aux États-Unis de mai 1831 à février 1832 : « Parmi les objets nouveaux qui, pendant mon séjour aux États-Unis, ont attiré mon attention, aucun n'a plus vivement frappé mes regards que l'égalité des conditions ». En 1945, dans *The Age of Jackson*, tout en remettant en question la thèse de Turner quant au rôle de la Frontière, Arthur Schlesinger Jr. fit valoir une vision

avantageuse de la politique jacksonienne et soutint que « l'ère de Jackson » avait tracé la voie de la démocratie jusqu'au XX^e siècle. *The Rise of American Democracy: From Jefferson to Lincoln* de Sean Wilentz, paru en 2005, s'inscrit dans la continuité de cette tradition. Toutefois, à partir des années 1970s, de nouvelles approches – inspirées de la nouvelle histoire sociale, de l'histoire des femmes, de l'histoire des mouvements sociaux ou encore de la nouvelle histoire indienne – ont modifié la perspective des historien/nes et dévié le regard vers les limites de la « démocratie jacksonienne », vers ces hommes et ces femmes qui mirent à nu les failles, les contradictions, les hypocrisies de la « démocratie de l'homme blanc », alors que s'étendait l'esclavage et croissait le nombre de personnes esclavisées, que les Indiens se voyaient dépossédés de leurs terres, déportés, tués, que l'ensemble des femmes et les hommes noirs libres étaient exclus du suffrage dit « universel », qu'une économie capitaliste se développait et qu'émergeait une conscience de classe parmi les travailleurs. Ces approches sont reflétées dans le numéro du *Journal of the Early Republic*, intitulé « Race, Politics, and Culture in the Age of Jacksonian "Democracy" » et publié en 2019.

Au fil de la préparation, nous nous intéresserons à la façon dont les contemporains, hommes et femmes, concevaient, conceptualisaient, percevaient, critiquaient, imaginaient la démocratie alors que celle-ci, apparue comme système politique d'abord dans la Grèce antique, prenait corps pour la première fois dans le monde moderne.

En amont des cours, la table ronde de 2021 dédiée aux bibliographies de civilisation américaine, accessible sur le site de la SAES, sera visionnée avec profit (<https://www.youtube.com/watch?v=oH39-n81YIw>). Dans le but d'acquérir une connaissance fine de la chronologie, la lecture de *What Hath God Wrought: The Transformation of America, 1815–1848* de Daniel Walker Howe (2007) est recommandée. Sur l'histoire du mot démocratie, pourra être consulté le livre de Francis Dupuis-Déri, *Démocratie. Histoire politique d'un mot aux États-Unis et en France* (2013). La lecture du livre sur cette question d'option paru chez Atlande en 2022, ouvrage dirigé par Auréliane Narvaez, est indispensable.

Option C : Linguistique

a. Commentaire de texte

Marie Dubois-Aumercier (lundi 15h30-17h, S1 et S2)

Pour cette épreuve les candidats disposent de deux heures de préparation et de trente minutes d'exposé, suivies d'un entretien n'excédant pas quinze minutes. L'exposé du candidat et l'entretien se déroulent en anglais.

L'exposé consiste en un commentaire de texte. Les extraits sont d'une longueur approximative de 700 mots et tiennent sur une page de format A4. Ils proviennent principalement de romans britanniques ou américains, modernes ou contemporains. D'autres genres peuvent être proposés (articles de presse, théâtre, biographie etc.). D'autres origines sont également possibles (Canada, Afrique du Sud, Inde, etc.). L'origine du texte est précisée.

La lecture d'un passage du texte est exigée. L'extrait (d'une dizaine de lignes) est choisi par le candidat, et inséré où il le souhaite dans son exposé.

La consigne indique un sujet à traiter obligatoirement : *Your main commentary should be focused on*

Il n'y a pas de programme pour cette épreuve ; il convient donc d'acquérir une bonne culture générale en linguistique. Les candidats doivent se préparer en travaillant les grands domaines de la grammaire anglaise : domaine verbal, domaine nominal, phrase simple et complexe. Les glossaires bilingues peuvent être d'une certaine utilité, mais il nous semble que l'idéal est de se préparer directement en anglais par la fréquentation régulière (bien avant les écrits) de grammaires anglophones reconnues telles que celles de Quirk *et al.* (1985) ou Huddleston & Pullum *et al.* (2002). On peut s'entraîner en utilisant les annales de l'épreuve, disponibles sur le site de la SAES (Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur) à la rubrique "concours".

Nous veillerons à consolider les connaissances et la méthodologie (identiques à celles qu'il faut acquérir pour la « question large » de l'épreuve écrite de linguistique tronc commun), et à travailler l'expression en anglais.

Bibliographie

QUIRK, Randolph, Sidney GREENBAUM, Geoffrey LEECH et Jan SVARTVIK. 1985. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London: Longman.

HUDDLESTON, Rodney et Geoffrey PULLUM, (eds). 2002. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge: Cambridge University Press.

b. Leçon

Elise Mignot (mercredi 17h-19h, S1 et S2)

Au concours les candidats ont le choix entre deux sujets. Ils ont cinq heures pour préparer un exposé en anglais de trente minutes, qui est suivi d'un entretien en français avec le jury d'une quinzaine de minutes. Les sujets invitent à discuter la position ou l'analyse d'un grammairien ou d'un linguiste cité en prenant en compte les données d'un corpus constitué d'une vingtaine de courts extraits de textes en prose récents. Les extraits illustrent la position théorique ou l'analyse, ou ils montrent que celle-ci est insuffisante, indécidable ou fautive. Le candidat est invité à évaluer la citation et à développer ses analyses dans un exposé argumenté comportant une introduction, des parties et une conclusion.

Le programme porte cette année sur « **les interrogatives** ». Il invite à s'interroger sur la relation forme-sens, et à ne pas négliger la composante pragmatique du langage.

Un texte de cadrage précise ce que le jury juge central ou périphérique dans le sujet, ainsi que ce qu'il exclut du programme du concours ; les candidats en prendront connaissance sur le site saesfrance.org (rubrique « Concours », « Agrégations », « Bibliographie », « Bibliographies pour le programme de l'agrégation 2022 »).

Certains auteurs distinguent le terme d'interrogative (catégorie formelle) et celui de question (catégorie sémantique et pragmatique). Cette distinction conduit à s'interroger sur les critères qui priment pour caractériser une interrogative : critères syntaxiques, sémantiques, pragmatiques, prosodiques. Certaines propositions ont un sens interrogatif sans en avoir la structure (*He came?*).

On cherchera à établir une typologie des interrogatives en fonction de divers critères, et on abordera les volets syntaxique, sémantique et pragmatique.

Ainsi, parmi les types d'interrogatives, on distinguera les interrogatives fermées (*Did you see her?*) et les interrogatives ouvertes (*Where did you go?*). On identifiera et décrira les interrogatives moins prototypiques telles que les interro-négatives (*Don't you like it?*), les interrogatives infinitives (*Why make such a fuss?*), les interrogatives réduites (*Do you?*), ainsi que les constructions qui ne présentent pas une structure interrogative, mais qui expriment des questions (les déclaratives sans inversion telles que *He's arrived?*, les *in-situ* WH- interrogatives telles que *So you told him what, exactly?*, les questions écho telles que *Did you use a macro? – Did I use a what?*).

Parmi les points de syntaxe qui seront étudiés on peut mentionner :

-les différences syntaxiques entre interrogatives indépendantes et subordonnées

-les fonctions et catégories lexicales des mots ou expressions en WH-

-le placement à l'initiale de l'expression en WH-, la question du mouvement de cette expression, la place de la préposition : *Which drawer do you keep it in?* ("preposition stranding") vs. *In which drawer do you keep it?* (« pied-piping »)

-les interrogatives infinitives, avec ou sans TO (*Why make such a fuss? Who to trust?*)

-les ellipses (*Give me the pen – which one?, What about you?*)

-le statut nominal des subordonnées interrogatives

-les cas des *interrogative tags* (*He's rather aggressive, isn't he?*) et des *interrogative parentheticals* (*He's rather aggressive, don't you think?*)

-la syntaxe des constructions non prototypiques, comme les questions écho ou les interrogatives *in situ*.

On se penchera sur le sémantisme des mots en WH-, ainsi que sur celui des verbes recteurs des subordonnées.

Le point de vue pragmatique permettra d'examiner les différents types d'actes de langage pour les interrogatives indépendantes (demande d'information, requête, conseil, invitation, surprise, ou encore demande de conseil ou de confirmation, dénégation, etc.). On se penchera également sur les questions dites rhétoriques, les questions dites « conjecturelles » (*Where's my key, for God's sake?*) (qui semblent ne s'adresser à personne), et sur la dimension perlocutoire des énoncés (*responses* vs *answers*).

Vous pouvez vous informer pendant l'été en lisant les chapitres pertinents de :

QUIRK, Randolph *et al.* *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London: Longman, 1985.

HUDDLESTON, Rodney & Geoffrey PULLUM (eds). *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge : Cambridge University Press, 2002. (chapitres 10 et 11, p.851-991)